



Mag'w@i

Le magazine de l'association fr.k@wai

Rencontre :
Cha «Ma vie est une bande dessinée...»

n°4 SEPTEMBRE 2011



Invité musical :
JUSTIN(E)



Le gros dossier ...
ANARCHIE ET SKATE

Bandes dessinées :
J.Gorgeot- M.Lozé
KÉ20 - LDF
Heulin - Kokra

4€





Edito «Malédiction !»	p.5
«God save the skate» par LDF & Wells	p.6
«La chronique de J.Peurién» par Picarno	p.10
«Gérard Lefrance» par M.Lozé & Picarno	p.12
L'invité musical : Justin(e)	p.14
«Henri» par Kokra	p.18
Le quizz «Anarchie»	p.19
«Rencontre avec Takachi» par M.Lozé	p.22
«Le mystère de l'âne Archie» par Odile De Cock	p.26
L'invité du mag'wai : Jérôme Gorgeot	p.29
«Rencontre avec... Cha» par Aurel'	p.32
«Geronto skate» par Kokra & Flo	p.38
«Un havre de skate» par Aurel'	p.43
«PATAPÉ !» par Ké20	p.50
La table d'Enquin «Spécial Cuba»	p.52
«Les chroniques de l'amateur» par Heulin	p.54
Bulletin d'adhésion	p.57





Malédiction !

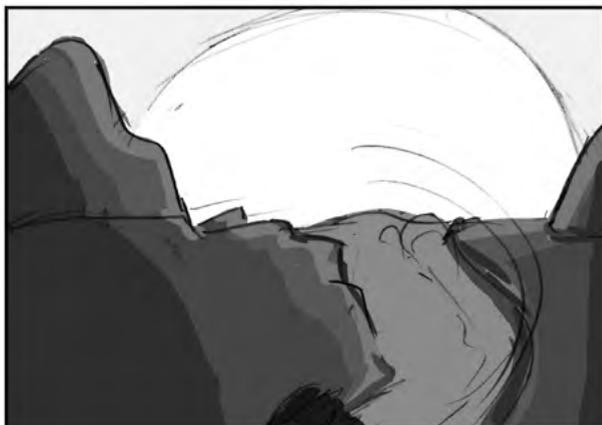
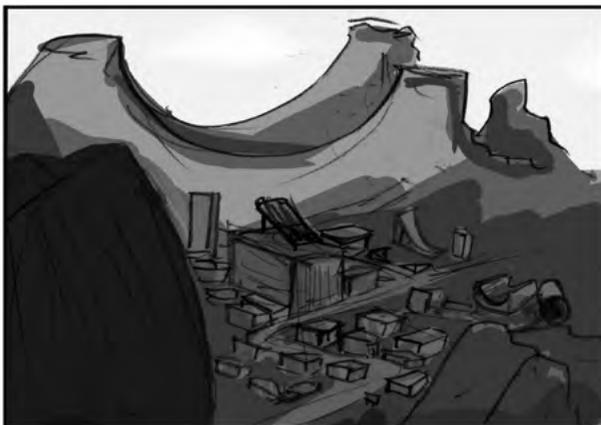
Il y a dans le monde du fanzinat une légende qui veut qu'un fanzine meurt, disparaît à tout jamais avant l'apparition de son numéro 4.

Cette légende nous l'avons foutu à la porte à coup de pompes au cul. Et nous sortons notre mag'wai 4 sous le thème de l'anarchie et du skate. Quoi de mieux que de mélanger le bordel et la planche à roulette pour faire passer ces mois hivernaux tristes à faire pâlir tous les marquis de Sade, en attendant notre numéro 5.

Pour ce magazine, l'équipe s'est agrandie de deux nouvelles recrues. Un auteur-dessinateur qui de sa griffe nous a fait le plaisir de participer. Mais aussi et pour le grand bonheur de la rédaction. Nous ouvrons les portes à l'Europe, en emmenant avec nous, une jeune, belle et radieuse auteur belge. Non nous n'avons pas été payés pour écrire ses trois derniers adjectifs.

La formule reste la même. Deux interviews, l'une portant sur la BD avec la dessinatrice Cha et portant sur la musique avec le groupe Justin(e), que du punk dans tous les sens. Vous retrouverez aussi nos BD, nos textes, notre quizz « Anarchie » et la rubrique cuisine révolutionnaire.

Bonne lecture, bonnes découvertes et au prochaine numéro qui finira de conjurer la malédiction du n°4.





DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, LA ROUE MARQUAIT LA SUPÉRIORITÉ DES HOMMES.



ALORS L'UN C'EST DIT « 4, C'EST PLUS MIEUX LOL ! » LE PREMIER SKATER DU MONDE ÉTAIT NÉ...







COMME SUR DES ROULETTES

Adolescent dans les années fin 70 début 80, j'ai reçu en cadeau d'anniversaire, comme tout le monde, un skate. Enfin, à cette époque là, on appelait ça une planche à roulette. C'était plus «franchouillard» comme dénomination. Cet objet était à la mode. A cette même période d'ailleurs, Serge Gainsbourg en avait une aussi. En effet, son épouse était accro à ce jeu où le croupier, avant chaque partie, lance son triptyque textuel, moult fois récité, révisé dans une exceptionnelle fluidité qu'on ne retrouve plus guère que le 15 août sur le périphérique parisien: « Faites vos jeux ... les jeux sont faits ... rien ne va plus ». Ecumant tous les casinos de France et de Navarre, Jane Birkin fut vite affublée de ce sympathique sobriquet : La planche à roulettes.

Tellement fan de ce moyen de locomotion, j'en possédais plein. Au moins une dizaine. De différentes couleurs, de différentes formes, aux roues multicolores. Mais bon tout ça, c'était dans ma jeunesse et comme le dit Steve Jobs «les dix skates, c'est

du passé». J'étais même l'heureux propriétaire d'un skate venu tout droit de Moscou. Il était beau dans sa robe rouge vif, un autocollant CCCP imposant en guise d'unique décoration. Seul défaut de ce magnifique et rare objet, il était très dangereux. Et peu fiable. Une fois sur six, tu risquais ta vie en utilisant une planche à roulettes russe. Et même pour un enfant de la balle comme moi

Mais revenons donc à nos moutons, comme le dit souvent Lily Allen. Comment reconnaît-on un skateur, me direz-vous ? Et bien, c'est une excellente question et je vous remercie de me l'avoir posée. Voici donc une petite liste rapide de signes distinctifs : une longue chevelure en vrac, un morceau d'incisive manquant, laissé en offrande à un trottoir persuasif. Des genoux mercurochromés en souvenir d'un retour à la terre un tantinet brutal. Des vêtements larges et colorés. Un tatouage « Avril Lavigne for ever ». Mais le moyen d'être sûr et certain de reconnaître un aficionado de la planche à roulettes, c'est ce petit détail qui a fait l'objet de longues et coûteuses études dans les plus grandes universités américaines : L'individu a ... un skate sous le bras. Ben oui, la pratique de ce sport, à



force, ça fatigue.

Le skate, c'est la liberté. Certains vont même jusqu'à dire que le skate, c'est un état d'esprit et qu'on ne peut pas en faire n'importe quoi. Cette vision n'est pas une piste à explorer, à mon sens. Il vaut mieux l'abandonner et la ranger à jamais. Ce n'est juste qu'une piste cachée, en quelque sorte.

Recentrons le débat sur cet esprit de liberté, cette philosophie d'indépendance. Quoi de plus beau ? De plus louable ? Mais attention, la liberté a un prix. L'espace urbain comme terrain de jeu, c'est exceptionnel, grandiose, immense. Et par conséquent, il a son revers de la médaille. C'est également une zone remplie d'embûches que le plancharouletteur (et c'est là que l'on comprend que «skate», c'est quand même plus cool comme nom) n'a de cesse d'essayer d'éviter pour survivre dans la jungle urbaine: les galettes nauséabondes laissées sur le sol par des clébardes aux maîtres aussi cons qu'un électeur du front national, les petits vieux aux gestes lents, improbables et souvent inopinés vagabondant sur les trottoirs en se rendant à la boulangerie du coin pour aller quérir leur baguette «pas trop cuite merci madame à demain» quotidienne, les mamans

promenant des bébés en poussette et stoppant net lors de la chute de la tétine du nourrisson, devenu soudainement un «Lara Fabian» braillard (pléonasme ?), sans oublier évidemment les autres véhicules. Ca devenait trop risqué et il a fallu solutionner cela. Les skateparks furent vite créés. « La liberté, ok mais bon, faut pas déconner non plus, on ne va pas y laisser notre peau» comme le déclarait si justement Bob, dans l'article intitulé - Des cas « skate » comme Bob - dans la revue spécialisée anglaise « Live and Roulet die ».

Vers les années 90, le skateur était une espèce très recherchée par le cinéaste en herbe, en mal de César dans la catégorie «vidéo gag de l'année». Comme le disait le précepte télévisuel «Skateur casse cou, peut te faire gagner des sous»

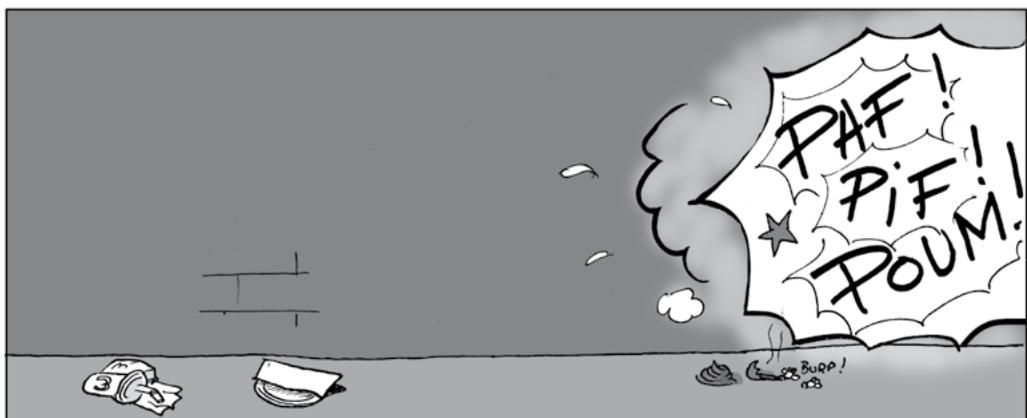
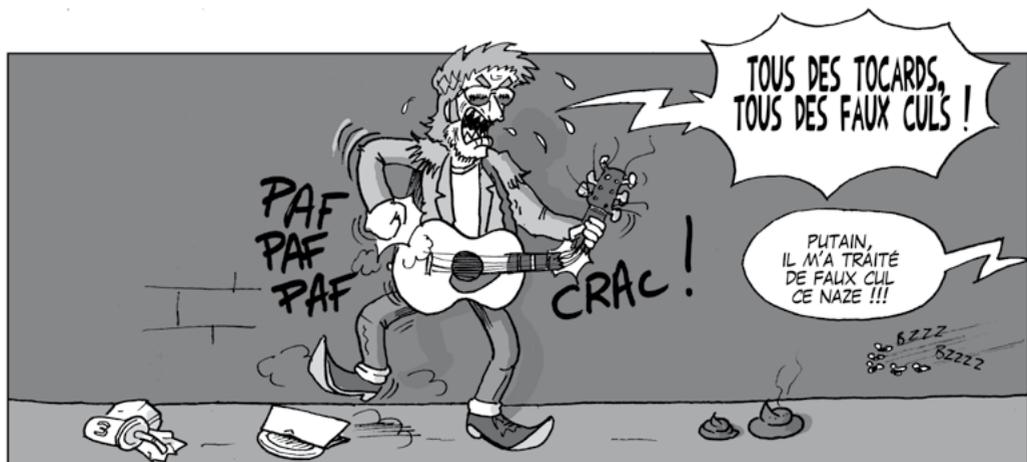
Comme conclusion, je me permets de vous livrer ce dicton, sans aucune prétention, en hommage à un personnage de BD que j'affectionne:

« Comme le Papy Brossard a sa vanne, le Papy skateur a sa Vans »

*J-Peurien - Correspondant
Mag'Waï en Germany francophone - Septembre 2011*









Justin(e), un groupe de punk rock nantais qui sort son troisième album et qui dit «merde» à la Sacem. C'est notre plan B (étant toujours à l'heure actuelle en attente des réponses du plan A), quatre garçons la crête au vent, bière à la main et à la musique torchée. Interview de merde, si jamais t'es déçu, et bien tu fus averti !

Pourquoi Justin(e) ?

Alex : Marquis de Sade

Fab : On voulait un prénom féminin en 2001, celui là avait l'air bien. Sade, le fou.

Pourquoi ce «e» entre parenthèses ?

Alex : Une mauvaise idée

Fab : C'est ma faute. Lors de la création du premier site web du groupe, j'avais proposé ça dans un but purement esthétique. Maintenant c'est chiant, surtout pour le référencement sur internet. Tu tapes notre nom avec les parenthèses sur Google et pim, t'as Justin Bieber ou Timberlake. Tu tapes sans les parenthèses t'as Justine Hénin. Les idées en 2001...

Ca vient d'où ce slogan « Punk-Rock de merde »?

Alex : On s'amuse souvent à qualifier les groupes, notamment pour les affiches de concert, tu mets un peu ce que tu veux (punk rock de Nantes, punk rock à une touche de balle, les Diego Palavas ils mettaient « vrai faux punk rock ») on voulait des trucs pas sérieux et sur une affiche (de merde) on avait marqué une fois punk rock de merde en concert de merde dans ta ville de merde. C'est la meilleure affiche qu'on ait fait jusqu'à présent. On cultive le mauvais gout dans les visuels, et c'est de pire en pire. Il faudrait pas que cela devienne un concept. C'est dangereux les concepts.

Fab : Le laid est plus visible que le beau. Le beau ne nous va pas bien. Le beau c'est chiant. « Punk

Rock de Merde » c'est marrant, et si jamais t'es déçu par notre concert, et bien tu fus averti.

Une petite présentation du groupe ?

Alex : De 2002 à 2006, c'est 4, 5 concerts en région nantaise ensuite « Du pareil au même », premier album, des concerts plus ou moins intéressants pour le public, on perd Jack, « Accident N° 7 », deuxième album, des concerts plus ou moins intéressants pour mon oncle Roger, on perd Jérémy mais on gagne Fikke et puis les Diego Pallavas.

Fab : Voilà, on a commencé sans conviction, puis des p'tits pères nous ont proposé de faire des disques et des concerts (guérilla asso, crash disques, damien...) nous voilà en 2011 avec un troisième album, et des amis rencontrés sur la route, pas mal de gens aux concerts, mais pas trop, tout est naturel.

Comment est-né Justin(e) ?

Alex : Adolescence / faire du rock comme les frangins

Vous êtes vraiment tous nantais où c'est bidon ?

Alex : Ouais dans la périphérie, de Treillières plus exactement, mais Fixe et moi on est plus du côté de Paris désormais.

Vos influences, quelles soient musicales ou autres, c'est quoi ?

Alex : J'adore les Ramoneurs de Menhirs et les Pogomarto

Fab : Les Zabriskie Point, Nofx, Anti-Flag etc. Comme tout le monde.

Et votre inspiration, vous la trouvez où ?

Alex : Dans mon taf, à l'école, à l'hôpital psychiatrique et ce qu'on écrit la dessus (Tosquelles, Oury F et J. Makarenko, Amram et D'Ortoli).

Fab : Pour la musique, on pompe ouvertement nofx et umfm, tout ce qui nous plaît et hop une fois qu'Alex claque son chant, les gens ne le remarquent pas trop.

Comment « s'organise » Justin(e)

pour écrire une chanson ? Le titre vient en premier ? Chacun bosse dans son coin ou tous ensemble ?

Alex : On faisait des répétitions collectives par le passé quand on était tous sur Nantes donc les compositions se faisaient plus ou moins progressivement et on mettait un coup de bourre pour les albums, maintenant c'est plus compliqué, Fixe descend quand il peut sur Nantes pour fabriquer la musique avec Olivier et Fabien. Il m'envoie tout ça par Mp3 et j'écris les textes et la mélodie vocale sur leurs musiques.

Fab : Cette méthode n'avait pas fait ses preuves sur le split avec Diego, même si c'est quand même cool. Là, on a organisé un calendrier de bâtard depuis juillet 2010, on a réservé le studio un an à l'avance, et on a claqué un album qui nous plaît, sans regrets, facile à défendre sur scène tellement on l'aime.

Justin(e) et GxP ?

Alex : Même cahier des charges : concert pas cher, skeud pas trop cher, pas de Sacem

Fab : Amateurisme voulu, auto-production. C'est avec eux qu'on a vraiment commencé à tourner dans toute la France.

Guerilla Asso késako ?

Alex : Une association montée par les mecs de Guerilla Poubelle qui vise à réinvestir les tunes ramassées par le groupe pour sortir ou aider à sortir plein d'autres groupes

Fab : Ils organisent des dates aussi.

Justin(e) et Cha ?

Alex : Cha a dessiné la pochette de notre première album et maintenant elle dessine Mitch des Diego Pallavas

Fab : Cha elle nous aime bien et c'est réciproque. C'est une bon-



Alex
Chant/Textes

Olivier
Guitare

Fab
Basse
Fikce
Batterie

ne compagne pour se mettre des races.

Justin(e) et la Sacem ?

Alex : La SACEM est née à la suite d'un incident survenu au café-concert Les Ambassadeurs en mars 1847. Ernest Bourget, Paul Henrion et Victor Parizot, compositeur, parolier et éditeur connus, refusèrent de payer leurs consommations, estimant qu'ils ne devaient rien puisque le propriétaire de l'établissement utilisait leurs œuvres sans les rétribuer en retour. Les trois musiciens gagnèrent un procès, qui provoqua, en 1850, la naissance d'un syndicat des auteurs regroupant 221 adhérents. L'année suivante, il prend son nom définitif de SACEM. C'est une des premières organisations de ce type au monde (l'équivalent britannique n'est lancé qu'en 1914). À la fin du spectacle de fin d'année à

l'école de Peillac, en 2006, les élèves ont chanté (au micro) à leur maitresse la chanson Adieu monsieur le professeur (écrite notamment par Hugues Aufray) pendant plus de trente secondes sans avoir prévenu préalablement la SACEM. Averti par la presse, cet organisme a envoyé un commandement de payer pour la somme de 75 euros. La SACEM explique que cette somme ne concerne pas uniquement la chanson incriminée mais tout le contenu du spectacle qui, étant diffusé dans un lieu jugé public et dont l'annonce ayant été faite auparavant, est donc soumis à rétribution auprès de la SACEM. Pirater c'est la vie.

Fab : Pour une réponse sans wikipédia, la SACEM ne nous est pas utile dans notre démarche, elle nous ferait chier. Tout le peu de

thune qui passe par notre asso est placé dans un projet de groupe et non une rémunération personnelle. Pour nous ça veut dire ça : payer plus pour un pressing cd, fermer la porte aux compiles indés et au radios libres. De la merde.

Parlons un peu actu, 3ème album de Justin(e) enregistré, comment ça s'est passé ?

Alex : Plutôt bien

Fab : On s'est mis à composer début 2011, on est rentré en studio en juillet et on a fait tout comme il fallait. Trop cool.

Combien de titres ?

Alex : 15 sur l'album, 16 sur le vinyl avec des petites variantes, 3 bonus pour les souscripteurs

Quel est le titre de ce nouvel album ?

Alex : Treillières Uber Alles

Date de sortie ?

Alex : mi Septembre

Fab : comme dirait mon héros King Ju, « ACHETE LAPIN » :

<http://justine.bigcartel.com/>

Comment a été produit cet album ? (en auto, Guerilla asso, des ciseaux et une photocopieuse)

Alex : 300 souscripteurs ont financé l'album, Guerilla met des thunes dans le CD, Des ciseaux fabrique les bonus pour les souscripteurs, Can I Say et Guerilla mettent des thunes dans le vinyl et Fabien Lefloch qui habite 3 rue des dons, 44119 Treillières s'occupe de tout le reste

D'autres projets derrière la tête ?

Alex : Créer une structure hospitalière.

Fab : Faire un split avec Santa Cruz

Discographie (albums hors collectifs)



«Treillières Uber Alles» 2011



«Accident n°7» 2008



«Du pareil au même» 2006

Les infos sur le groupe et les dates de la tournée sont à retrouver sur

<http://www.justinepunkrock.com>

ou <http://www.myspace.com/justinepunkrock>

Henri est un adolescent. Un digne héritier de loosers.

Depuis quelques temps, il veut ...



...Changer! Attirer les filles, être cool. Alors il a demandé un skate à ses parents.



Attends, j'te laisse, faut que je filme la gamelle d'Henri.



Bien sûr, ça ne marche pas...

MORT A LA POLICE!



Alors il tente la provoc'.



Et ce qui devait arriver arriva. Henri mourrut dans un horrible accident de charriot de super-marché.

A cause du skateboard....



QUEL EST VOTRE DEGRÉ D'ANARCHITUDE ?

Tristitude, alitement, adulescent...La mode est incontestablement aux mots-valises...Pour quelle raison le Magwai, magazine un rien rebelle (oserais-je dire, adepte de la rebellitude ? Oui, j'ose !) n'y sacrifierait-il pas ? Mais avant de poursuivre, il serait peut-être judicieux de définir ce qu'est- ou n'est pas- l'anarchie. Laissons parler un illustre personnage, né en 1853 et mort en 1932, Errico Malatesta, (l'inventeur du tube d'aspirine):

«L'anarchie (...) est l'idéal, qui pourrait même ne jamais se réaliser, de même qu'on n'atteint jamais la ligne de l'horizon qui s'éloigne au fur et à mesure qu'on avance vers elle, l'anarchisme est une méthode de vie et de lutte et doit être pratiqué aujourd'hui et toujours, par les anarchistes, dans la limite des possibilités qui varient selon les temps et les circonstances ».

S'il s'agit d'un état d'esprit, comme semble l'indiquer la définition susmentionnée, nous devrions être capables d'en mesurer l'intensité, aussi avons-nous préparé à votre intention un quizz ludique qui vous permettra de vous situer sur l'échelle de l'anarchitude. Bon amusement !

1) Pour quelle raison les anarchistes préfèrent-ils parler d'acratie ou de libertarisme ?

2) Qui fut l'auteur de la célèbre maxime «Ni Dieu, ni maître ?» qui devint le titre d'un journal ?

- A - Karl Marx
- B - Piotr Kropotkine
- C - Louis-Auguste Blanqui

3) Citez deux symboles traditionnels de l'anarchisme.

4) Quelle est l'origine de ces deux symboles ?

5) Pourquoi Proudhon a-t-il pu écrire à la fois « La propriété c'est le vol » et « La propriété c'est la liberté », sans qu'on puisse l'accuser de se contredire ?



Les réponses...



1) Parce que le terme anarchie revêt souvent une connotation péjorative (Bakounine lui-même utilisait parfois le terme anarchie pour désigner le désordre). Pour les anarchistes, l'ordre naît au contraire de la liberté, alors que le pouvoir politique engendre le désordre. Le terme libertaire s'est d'ailleurs imposé en France, pays où « l'auteur de propagande anarchiste » reste passible de prison jusqu'en 1992. L'anarchie peut être définie comme « l'ordre sans le pouvoir » : fondée sur l'égalité entre individus responsables, elle engendre de nouvelles formes d'organisation : autogestion, collectivisme, communes libres, éco villages.

2) Louis-Auguste Blanqui (1805-1881), aussi appelé « L'Enfermé », réputation non usurpée par les 33 années de son existence qu'il passa en prison, se battit pour des idées neuves pour l'époque, à savoir : le suffrage universel, l'égalité entre hommes et femmes et la suppression du travail des enfants. Emprisonné par Thiers pour son influence sur le mouvement social communard, il bénéficiera en 1879 d'une amnistie et en profitera pour publier le fameux journal « Ni Dieu ni maître ».

3) Le drapeau noir et le A serti dans un cercle.



4) Pour ce qui concerne le drapeau noir, son origine remonte à la « révolte des canuts » (ouvriers de la soie), en 1831, à Lyon. La ville entre en insurrection après que la garde nationale eut tué plusieurs ouvriers. Un drapeau noir fait son apparition par-dessus les barricades avec la mention : « Vivre en travaillant ou mourir en combattant ». Le symbole sera définitivement adopté en 1882 par Louise Michel qui déclarera : « Plus de drapeau rouge, mouillé du sang de nos soldats. J'arborerai le drapeau noir, portant le deuil de nos morts et de nos illusions. »

Le A dans un cercle, quant à lui, apparaît lors de la guerre civile espagnole. Il s'agit de l'image d'un militant anarchiste portant ce sigle au dos de son casque. Il sera officiellement adopté le 25 novembre 1956 par l'alliance ouvrière anarchiste. Le A représente bien évidemment la première lettre du mot anarchie, le O quant à lui symbolise l'ordre, mais également la solidarité et la détermination.

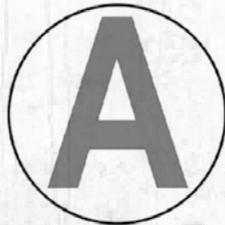
5) Pour Proudhon - à la suite de Locke - la seule source légitime de propriété est le travail. Ce que chacun produit est sa propriété et celle de nul autre. Il peut être considéré comme un socialiste libertaire puisqu'il plaida pour l'auto-gestion du travailleur et argua contre la possession capitaliste des moyens de production.

Vos résultats...

4 ou 5 bonnes réponses : Bravo, vous êtes un anarchiste convaincu... Ou un historien hors pair.

2 ou 3 bonnes réponses : Vous avez de bonnes bases. Encore un effort et vous pourrez rêver d'un autre monde en connaissance de cause !

1 ou aucune bonne réponse : Le seul «A» que vous pouvez porter sur un t-shirt, le voici ...



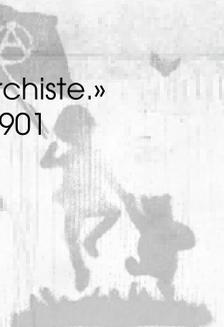
Et pour conclure...

«L'anarchie, c'est l'ordre sans le pouvoir.»

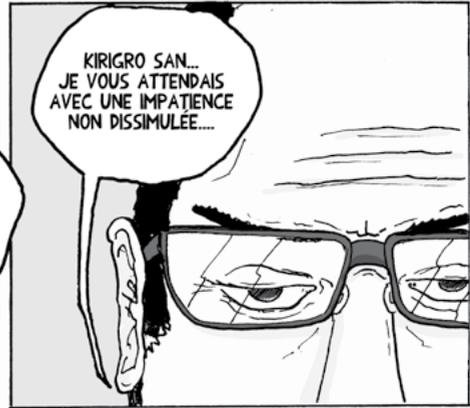
Pierre-Joseph Proudhon - 1809-1865

«Exiger que la justice soit juste est une idée d'anarchiste.»

Anatole France - 1844-1924 - Crainquebille - 1901



«Rencontre avec Takachi» par M.Lozé





LA HONTE
DE LA NATION
MON CHER...



ET JE PENSE
QUE VOUS
SERIEZ UN
BON PRODUIT
D'EXPORTATION...



QUOI ? ME FAIRE
JUGER PAR UN
CLOWN COMME
VOUS ???
VOUS NE CRÉEZ
QUE LE CHAOS...

VOUS NOUS
VENDEZ DU
RÊVE POUR
INSTALLER...

L'ANARCHIE !



LAISSEZ-MOI RIRE...
VOUS PENSEZ QUE
NOTRE ETABLISSEMENT
EST UN REPERE DE
REBELLES SANS
CERVELLES ET QUE
NOUS ALLONS...

VOUS N'ALLEZ PAS !
VOUS L'AVEZ DÉJÀ
FAIT ORDURE !
J'AI DES PREUVES DE
CE QUE J'AVANCE...







LE MYSTERE DE L'ANE ARCHIE

Quand j'ai demandé sur quoi allait porter le quatrième numéro du magazine actuellement dans vos mains, on m'a répondu « anarchie et skateboard ». Autant j'avais tout de suite l'image de ce que pouvait être un skateboard, même si je ne suis pas une grande amatrice de ce hobby que certains qualifieront même de sport (voire de concept), autant je m'interrogeais grandement sur l'identité de l'équidé qui avait l'honneur de se voir dédier des pages entières sur sa personne. Après plusieurs recherches sur Internet, seuls me sont apparus quelques jeux de mots phonétiques plutôt médiocres, disons-le franchement. Mais rien sur ce bon vieil Archie. De toute façon, la société a toujours rejeté les individus au physique ingrat (sauf, étrangement, les frères Bogdanov... Encore un mystère de plus les concernant). C'est alors que me vint l'idée d'enquêter moi-même sur notre star si peu connue. Après plusieurs tentatives infructueuses, alors que le désespoir commençait sérieusement à me ronger les ongles, c'est un homme un peu louche qui m'indiquait où je pourrais trouver mon bonheur. Peu rassurée par ce qui m'attendait, mais déterminée à poursuivre mon investigation jusqu'au bout, je suivis mon indic' hors de la ville. Nous nous éloignions de plus en plus de l'agglomération et bientôt, nous arrivâmes à l'orée



d'un bois dense. Il me dit alors : peu : ne vous a-t-on pas parlé de
« C'est ici que je vous quitte. Pre- moi ?
nez le premier chemin à gauche. - Vous êtes celui qui doit me racon-
Vous arriverez devant une grotte. La ter la vie d'Archi ?
personne qui pourra vous éclairer y - Non, juste celui qui doit vous éclai-
sera. rer. Sinon, je ne me serais pas em-
- Vous êtes sûr de ne pas vouloir m'y bêté à aller acheter des piles et à
emmener ? L'endroit me semble venir jusqu'ici un dimanche. Quoi-
un peu glauque. Non pas que vo- que cela m'a permis de tomber sur
tre compagnie ne m'effraie pas un quelques cèpes au pied des hêtres
minimum, mais disons que je com- là-bas un peu plus loin...
mençais à m'y habituer et j'ai l'im- - Des hêtres ? Dis-je, médusée. Mais
pression que ce qui m'attend est j'ai croisé des chênes sur mon che-
peut-être encore moins rassurant... min, eux-mêmes près de sapins...
- Arrêtez de faire votre fillette, c'est Je croyais qu'ils ne supportaient
agaçant... Sachez que j'ai d'autres pas le voisinage de telles espèces
chats à fouetter au lieu de vous ?...
entretenir sur votre histoire d'âne.» - Oh vous savez, tout ça, c'est une
Après avoir pris une grande respi- question d'adaptation. Certains
ration, je pénétrai dans le bois à la diront qu'au final, les chênes souf-
végétation plutôt incohérente, puis- frent de tous ces parasites, alors
que tout le monde sait qu'un chêne que d'autres comme nous trou-
craint le voisinage des sapins alors vons ça merveilleux : ça fait deux
qu'ici, cela ne semblait pas poser fois plus de chances de trouver des
de problème. Le chemin se déroula champignons. »
sans encombre et bientôt j'arrivais Sur ces paroles, mon éclaireur et
devant ladite grotte. Personne ne moi nous enfonçâmes dans l'obs-
semblait m'attendre contrairement curité de la grotte tout juste at-
aux dires de mon homme. A croire ténuee par le fin filet de lumière
que j'avais raison de le trouver lou- s'échappant de la lampe.
che, puisqu'il n'avait pas vu juste. Je Tout à coup, une voix, encore une,
me convainquis alors d'entrer tout me fit sursauter. A croire que cela
de même, le souffle coupé, le cœur devenait une habitude. De la pé-
battant. Soudain, derrière moi, j'en- nombre se dégageait une silhouet-
tendis une voix. Je sursautai. te imposante, qui essayait tant bien
- « Excusez mon retard, j'ai eu du que mal de se sortir de sa position
mal à allumer cette maudite lam- couchée mais ne parvenant pas à
pe-torche. Les piles étaient HS et se développer plus haut que sur ses
le temps d'en changer... On m'avait quatre pattes. Après quelques se-
prévenu de votre visite, mais je ne condes, quelle ne fut pas à la fois
vous attendais pas si tôt ! ma stupeur et mon soulagement
- Mais, qui êtes-vous ? de voir enfin la grotte s'illuminer,
- Moi ? Mais réfléchissez donc un de manière certes très diffuse, mais

me permettant de mettre un visage sur les individus présents autour de moi. La masse à quatre pattes n'était autre d'un équidé assez mal en point qui, en me voyant, dévoila sa dentition massive, sans doute gagné par l'enthousiasme de recevoir un peu de visite. L'homme à la lampe-torche m'apprit alors que je me trouvais en face de celui que je cherchais, l'âne Archie. Il expliqua également la situation à notre hôte qui ravala alors son grand sourire.

- « Vous voulez connaître mon histoire ? La voici donc. »
Moi aussi, dans un premier temps, je fus choquée d'entendre un âne parler, mais on s'y habitue très vite.

- « Je ne me rappelle même plus quand je suis né, tellement ce jour me semble être survenu il y a une éternité. Enfant, j'étais comme tout le monde : avec mon frère, Omie (mon faux jumeau avec qui on me confond toujours), je courais tout le jour dans ma prairie, sous le regard attendri de ma mère et de mon père qui travaillaient pour un sympathique agriculteur charentais. Déjà à l'époque, je rêvais de conquérir le monde. Non pas pour en être le maître, mais plutôt pour offrir aux gens le bonheur que si peu semblent connaître. D'ailleurs, la perspective d'être le seul à gouverner me filait un peu la trouille. J'avais prévu que tout le monde, quelles que soient leurs idées, pourrait les exprimer et qu'elles seraient toutes entendues, quitte à passer des jours et des nuits à faire des compromis. Une société totalement auto-gérée, c'était mon rêve. Je quittai donc

ma famille pour partir au-delà des limites de mon enclos, enfourchant mon skateboard (Je soupçonne ici grandement notre conteur d'avoir voulu en rajouter un peu afin de coller totalement à la thématique du magazine), pour répandre ma vision sur tous les continents. Certains m'ont écouté, d'autres m'ont pris pour un fou, un utopiste, un inconscient également. Mais jamais je ne suis parvenu à faire l'unanimité. Alors, face à un monde où rien ne compte plus que l'individu seul face à toute une communauté, j'ai échoué ici, dans cette grotte, à l'écart de tout et espérant que de mon œuvre il reste quelques fragments.

- Alors vous baissez les pattes, vous vous laissez mourir ici ?

- Je ne suis pas mort, j'attends mon heure. J'ai toujours l'espoir de ressortir de l'ombre. »

Quand je sortis de la grotte, il faisait presque nuit. Je profitai des quelques dernières lueurs du jour pour ramasser quelques cèpes, songeant à cette rencontre aussi improbable qu'enrichissante. Cependant, une question restait en suspens : les mangerais-je en omelette ou farcis à la bordelaise ?



Mon histoire avec Jérôme Gorgeot remonte à une époque pas si lointaine où reprenant le dessin, je fréquentais assidûment le site *bdamateur.com*. C'est là que j'ai découvert le travail de Jérôme, dont je lisais régulièrement les chroniques, un blog sur papier en quelque sorte. Quand il parle de son dessin, Jérôme est très sévère, ce qui peut être une qualité ou un terrible défaut. J'ai fait appel à ses talents quand je travaillais sur l'album BD des *Fatals Picards* pour m'aider à caricaturer Bernard Lavilliers. Bien qu'il pense n'être qu'un recopieur à la table lumineuse, il m'a éclairci sur la vision du personnage qui a tout créé sauf Jérôme Gorgeot !

Avons-nous des points communs ? Certainement car si on se résumait à de banales considérations politiciennes, nous serions des antagonistes convaincus. Mais l'amour de la création d'une BD, ce regard parfois mélancolique sur la période qui nous a vu naître, cette obstination à continuer malgré vents et critiques nous rapprochent. J'ai fini par partir de *bdamateur*, et depuis, j'ai publié mon premier album et lancé l'aventure de *Fr.K@wai*. Jérôme a également quitté ce site et lance son second album (ainsi qu'une prochaine réédition du premier). Et il ose dire qu'il n'est pas productif....

Michaël Lozé

JÉRÔME GORGEOT

GORGEOUS COMIX

2



GOS
ANCRAGE

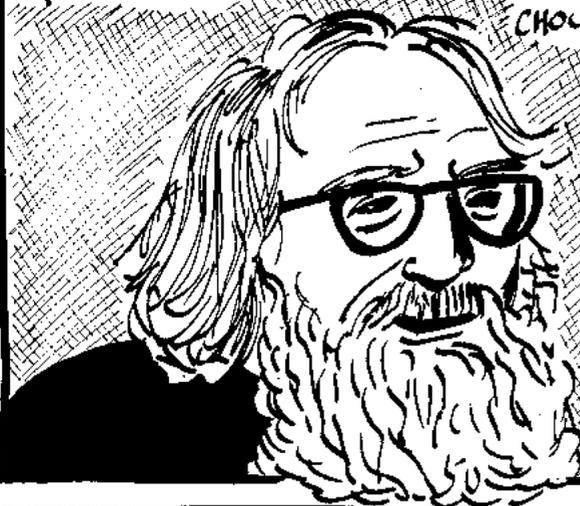
«**Gorgeous Comix**» de Jérôme Gorgeot. 52 planches noir et blanc. 5 euros

«Gorgeous comix» ou les aventures autobiographiques pas franchement très bien dessinées de Jérôme Gorgeot. Au cours de cette période allant de 2008 à 2011, l'auteur raconte, en vrac, la sortie de son premier album BD, son vécu au sein de la franc-maçonnerie, son départ du journalisme pour la politique, et surtout... la naissance de son fils, Julien.

Vous qui êtes allergiques aux « réacs de Droite », nous ne saurions trop vous conseiller de reposer très vite cet album...

Contact : jgorgeot@aol.com
<http://gorgeouscomix.blogspot.com>

MON COPAIN MICHAEL LOZE M'A INVITÉ À PARTICIPER À SON FANZINE!
CHOUETTE!! LE THÈME CHOISI : "SKATE ET/OU ANARCHIE". MOINS
CHOUETTE!



BON, LE SKATE, JE LAISSE
ÇA AUX ADOS PLEINS DE
BOUTONS SUR LA TRONCHE.

L'ANARCHIE...

AU COLLÈGE, UN PROF QUI
M'AURA FAIT UN PEU MOINS
PERDRE MON TEMPS QUE LES
AUTRES, M'A FAIT DÉCOUVRIR
EUGÈNE BIZEAU.

C'ÉTAIT LA 1^{ÈRE} FOIS QUE J'ENTENDAIS VRAIMENT
PARLER D'ANARCHIE.

JE ME SOUVIENS QUE CE QUI M'AVAIT
FINALEMENT LE PLUS ÉPATE' CHEZ
CE "VIGNERON, POÈTE ET CHANSONNIER"
C'ÉTAIT SON ÂGE. MORT À L'AUBE
DE SON 106^{ÈME} ANNIVERSAIRE!

IL ÉTAIT À LA FOIS
ANTI-CLÉRICAL
ANTI-COLONIALISTE
ET PACIFISTE...



POUR L'ADO QUE J'ÉTAIS, ÇA SEMBLAIT
ÉPATANT, MÊME SI J'AVOUE QUE JE
CIBLAIS MAL L'INTÉRÊT DE CES
COMBATS À NOTRE ÉPOQUE.
JE ME DISAIS QU'UNE FOIS ADULTE
JE COMPRENDRAI MIEUX. J'AVAIS TORT...

PAR CONTRE, LE QUI ME PARLE (TROP) BIEN, C'EST "DE LA SERVITUDE MODERNE", UN LIVRE PUIS UNE VIDÉO DE JEAN-FRANÇOIS BAIENT. UNE ŒUVRE QUI MONTRE LA CONDITION D'ESCLAVE DE L'HOMME MODERNE DANS LE SYSTÈME TOTALITAIRE MARCHAND.



«LA SERVITUDE MODERNE EST UNE SERVITUDE VOLONTAIRE, CONSENTIE PAR LA FOULE DES ESCLAVES QUI RAMPENT À LA SURFACE DE LA TERRE. ILS ACHÈTENT EUX-MÊMES TOUTES LES MARCHANDISES QUI LES ASSERVISSENT TOUJOURS UN PEU PLUS. ILS DOURENT EUX-MÊMES DERRIÈRE UN TRAVAIL TOUJOURS PLUS ALIÉNANT QUE L'ON CONSENT GÉNÉREUSEMENT À LEUR DONNER, S'ILS SONT SUFFISAMMENT SAGES.» www.de.la.servitudemoderne.org

«(...)NOUS SOMMES AUJOURD'HUI DEVANT UNE CLASSE TOTALEMENT ASSERVIE MAIS QUI NE LE SAIT PAS, OU PLUTÔT QUI NE VEUT PAS LE SAVOIR (...) ILS ACCEPTENT SANS DISCUTER LA VIE PITOYABLE QUE L'ON A CONSTRUITE POUR EUX. LE RENONCEMENT ET LA RÉSIGNATION SONT LA SOURCE DE LEUR MALHEUR.»



L'AUTEUR PRÉCISE QUE CETTE ŒUVRE EST LIVRE DE DROIT -
COPiable PAR TOUS.
«IL SERAIT EN EFFET POUR LE MOINS INCOHÉRENT DE PROPOSER UNE MARCHANDISE QUI AURAIT POUR VOCATION DE CRITIQUER L'OMNIPRESENCE DE LA MARCHANDISE.»



CHA

Charlène, dit Cha jeune dessinatrice de BD avec actuellement « Oh Merde ! » chez Même pas mal a bien voulu répondre à nos questions. Discussion par mail avec une autodidacte du crayon qui a su écouter les conseils de ses aînés pour avancer.

Comment tu es arrivée à la BD, ton parcours ?

J'ai toujours dessiné mes humeurs dans les marges de mes cahiers, sans forcément vouloir en faire un métier. En fait je savais pas vraiment quoi faire après le bac, rien ne me motivait trop. J'ai vaguement tenté des études de psycho, mais je ne me sentais pas du tout à ma place dans les études et le milieu universitaire. J'ai lâché au bout de deux mois, après avoir rencontré une poignée de dessinateurs, des gens qui gravitaient autour

de l'atelier Pop à Tours. Ca m'a motivée à dessiner et à essayer de faire les choses sérieusement dans ce domaine.

Tu vis que de la BD ?

J'en vis mal, mais je ne fais que ça oui.

Les collectifs et fanzines, une bonne expérience ?

Bien sûr ! Faire des trucs avec les copains, parcourir les festivals...

Dur de trouver un éditeur ?

Difficile de faire des généralités ! Ca dépend de ce qu'on a à présenter... Faut pas oublier que la bédé c'est avant tout



un marché, avec des choses plus vendeuses que d'autres, et des éditeurs plus passionnés que d'autres !

Comment tu es arrivée chez «Même pas mal» ?

Je connaissais quelques membres de l'équipe avant qu'ils décident de monter une boîte d'édition, notamment Pierrick qui vient de la scène punk-rock. C'est lui qui a m'a poussée à faire ce recueil, et j'en suis bien contente. Ils font un super taf, des beaux livres de qualité, et ils se défoncent pour les défendre.

Comment tu t'es retrouvée à faire des illustrations pour un bouquin sur le catch ?

Le catch, j'adorais ça quand j'étais plus jeune et que je tombais dessus par hasard à la TV. Je suis retombée sur les émissions de la WWE quand j'ai eu la TNT, et je me suis prise de passion pour cet espèce de mélange entre soap, baston et garçons en slip. J'ai fait quelques dessins sur le sujet sur mon blog (ce qui m'a valu de perdre plusieurs centaines de lecteurs !!), et puis un jour les éditions Fetjaine, qui avaient eu vent de mon engouement, m'ont contactée pour ce bouquin qu'ils avaient en projet. J'ai même pu assister aux enregistrements des commentaires en français dans les studios AB ! Un pur taf de commande mais plutôt sympa, du coup... Même si le

livre n'est vraiment pas extraordinaire !!

Bon là, j'ai un peu décroché, je suis moins assidue... Mais j'aime toujours ça quand même !

Des projets ?

Je bosse en ce moment sur un nouveau livre avec El Diablo (Les Lascars, Monkey Bizness...) au scénar. Ca s'appelle Pizza Roadtrip et devrait sortir dans le deuxième semestre 2012 dans la collection Hostile Holster des éditions Ankama. J'ai aussi un projet jeunesse dans un coin de ma tête, des projets presse, des nouvelles histoires de Gwenaelle la baby-sitter... Mais pas assez de temps !

Cha et le rose...

Oui, j'aime le rose. Je trouve que c'est une couleur jolie.

Cha et la musique (musique écoutée, illustration pour des groupes, dessin live)

J'aime particulièrement les trucs avec de la guitare et des accords punk-rock, je vais pas te faire une liste, ça va des Ravalu de perdre plusieurs centaines à La Fraction, en passant par les Wampas... Cette année, je suis tombée en amour de Dieu go Pallavas, du punk-rock plutôt mélodique avec un univers particulier. Du coup, j'ai engagé Mitch, le bassiste, en personne secondaire sur mon blog. J'ai aussi eu l'occam' de partir sur deux dates avec le groupe Poésie Zéro, qui fait des chan-



Extrait de l'album «Oh ! Merde !» © Cha/Editions Même pas mal

sons parodiques/débiles.
En fait, ma culture dans le domaine est loin d'être extraordinaire, mais c'est un milieu dans lequel je me plais. J'aime l'ambiance des concerts, tout le folklore du rock, et les gens que j'y rencontre m'apportent pas mal au niveau de l'inspiration !

Du coup, il arrive qu'on fasse appel à moi pour des pochettes de disques, des affiches...

J'ai de temps en temps l'opportunité de participer à des concerts/festivals en tant qu'intervenante avec le collectif de fresque dont je fais partie. On s'appelle Humungus (<http://collectifhumungus.free.fr>), on fait des peintures en live sur une soirée, un ou deux jours... Et donc, il est arrivé qu'on se retrouve à faire de la scène, avec Guerilla Poubelle, et le Bal des Enragés...
Grandes expériences !

Cha et les animaux...

Oui alors on me colle souvent l'étiquette de «Brigitte Bardot», ce qui a un poil tendance à m'énerver vu que ce n'est pas forcément quelqu'un à qui j'ai envie qu'on m'identifie... Mais bon, dans la conscience collective, dès que tu protestes un peu contre l'exploitation animalière, t'es souvent pris pour un con.
En gros je suis végétarienne, parce que je n'ai aucune raison de manger de la viande. Tout ce dont j'ai besoin pour vivre en

mangeant BIEN et EQUILIBRE est disponible ailleurs sans que j'ai besoin de m'alimenter de morceaux de cadavres. La condition des animaux d'élevage à grande échelle est dégueulaise, on utilise des quantités fara-mineuses de céréales et d'eau pour élever et butter des milliards de vaches ou de cochons pour engraisser la moitié de la planète alors que certains pays connaissent encore des FAMINES...

D'une manière générale, je pense que les animaux ne devraient pas être considérés comme de vulgaires produits de consommation. Je suis donc contre leur commercialisation, qu'ils soient vivants en animalerie ou morts sous forme de viande ou de fourrure.

Ta première BD chez Delcourt « Helpie, une fille bien » un T2 est prévu ?

Non.

Parle-nous un peu de François Maingoval avec qui tu as travaillé pour « les allumeuses » en 2007.

François Maingoval aimait bien mon taf qu'il connaissait via internet, et il m'a contactée parce qu'il avait une idée de scénar' « sur mesure ». Les Allumeuses, c'est donc un peu sa réinterprétation de mon uni-

Parlons un peu technique...

Plutôt tradi ou plutôt tablette graphique ?

Je dessine exclusivement en tradi, crayon, feutre et feutre pin-ceau.

Côté couleur, sur PC ou pas ?

Pour mon blog, je fais les couleurs avec des feutres à alcool la plupart du temps. Je me suis aussi mise aux encres dernièrement, mais j'utilise quand même énormément photoshop pour mes colorisations.

Papier, du standard A4 ou plus A3 ? (si c'est du A3 comment ça se passe niveau scanner ?)

Ben ça dépend du dessin ! J'en fais des A3 et des A4, et des A5... Et si la feuille est plus grande que le scanner, je scanne en plusieurs bouts que je raccorde sous photoshop.

Ton procédé pour une histoire ou carrément une BD, il te faut absolument un titre pour commencer ou ça vient à la fin ?

Ben y a pas vraiment de règles, des fois le titre s'impose comme une évidence et des fois non, mais ça n'empêche pas de travailler l'histoire... Après, si c'est une bédé qui est prévue pour l'édition, c'est bien d'avoir un titre définitif assez vite pour des raisons logistiques !

Comment se passe le transfert de ton idée en tête jusqu'au papier ?

J'essaie de noter un max d'idées en une ou deux phrases dès que ça me traverse l'esprit... Dans le tas, y en a quelques unes qui arrivent à survivre au manque de temps et à l'autocritique... Puis j'écris un rapide synopsis que je développe en découpant pages par pages puis cases par cases.

Bibliographie (hors collectifs et fanzines)

- «Oh ! Merde !» (2010)
Ed. Même pas mal
- «Les allumeuses» (2007)
Scénario F.Maingoval
Casterman
- «Helpie Une fille bien» (2004)
Delcourt



Et bien d'autres collaborations, plus d'info sur le Le site de Cha :

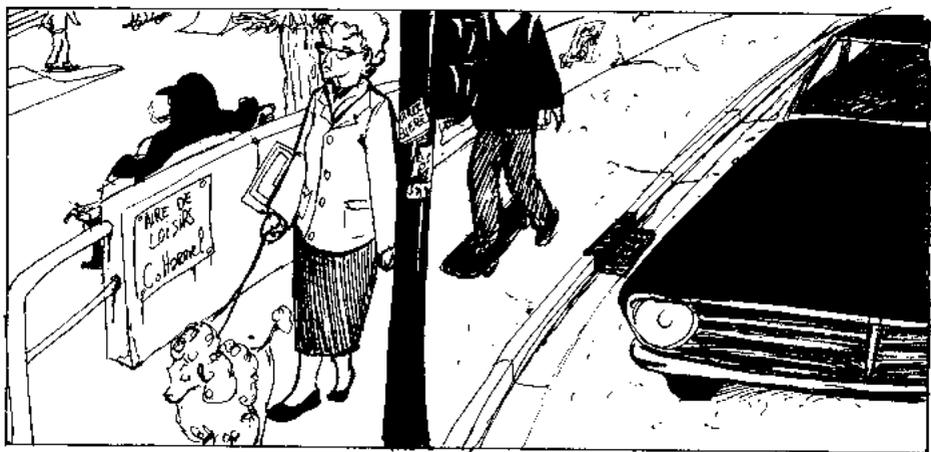
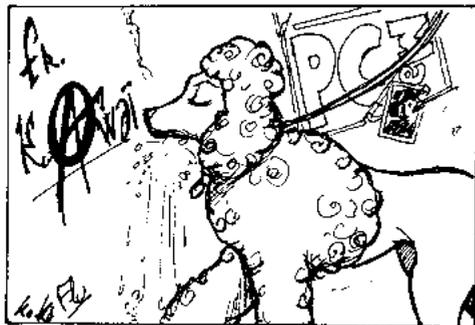
<http://www.chabd.com>

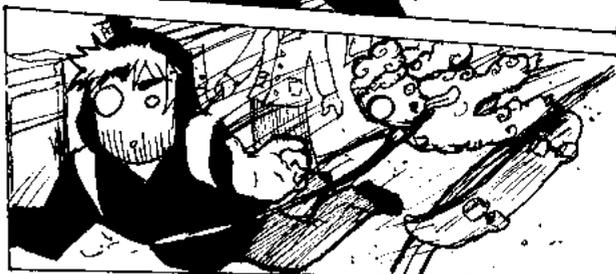
«Ma vie est une bande dessinée» le blog à Cha :

<http://blog.chabd.com>

Sans oublier «La multinationale Cha» !

<http://boutique.chabd.com/>















UN HAVRE DE SKATE ...



elles doivent être laissées à leur initiative, nous ne craignons pas de nous déclarer partisans de l'initiative, convaincus que ce sera là la meilleure école où les affamés pourront essayer leurs forces et se préparer à la révolution sociale.

Allons, bourgeois repus ou à peine repus, vous pourrez nous lancer votre meute d'aboyeurs; que nous nous portons vos criailleries, oui nous sommes partisans de l'émulation.

us intrigants et les ambitieux, que de réveiller dans la masse cet esprit d'insoumission qui dort au fond de chaque cerveau, pour le jeter à terre aux prises avec l'esprit d'apertarisme, qui est au fond de toute doctrine d'union, de fédération, de sagesse et autres sornettes.

Les idées nouvelles réclament une tactique nouvelle, partisans convaincus de l'autonomie individuelle, nous préconisons les actes qui ne se réclament pas de l'initiative.

de force que jamais vers ce but idéal de l'humanité que nous ne cessons d'entrevoir à travers les crimes et les infamies de la société actuelle, et essaierons d'en hâter l'avènement en préparant par notre propagande et nos actes, la Révolution qui doit nous en faciliter l'accès.

CONQUÊTES !

LA REDACTION.

NOUVELLES ARRESTATIONS

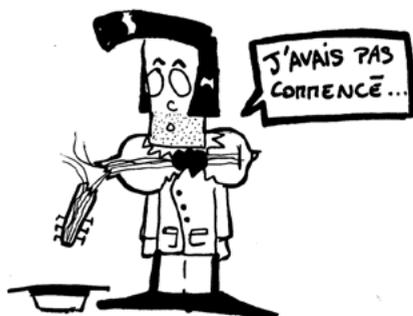
Les hommes qui, aujourd'hui, sont au pouvoir, nous disaient, il y a treize ans: ils cherchaient à capter les suffrages des travailleurs, en criant bien plus fort: l'Empire c'est la guerre. Aussi, les votants tardifs d'alors, qui, pendant la fameuse guerre de 1870, avaient subi les souffrances morales et physiques de la situation, étaient arrivés à se dégouter du régime républicain, et incor-







RENDEZ-NOUS
BEN LADEN !!!



1 PARTOUT
ON FAIT
LA BELLE ?



MAMMMAN!!!



CORNES DE BIDOUILLES

SACRE BIEN MORIEL ZUT

FICHTRE

AU VOLEUR ! AU VOLEUR ! A L'ASSASSIN
AU MEURTRIER ! JUSTICE JUSTE CIEL !
JE SUIS PERDU , JE ASSASSINÉ !
ON M'A COUPÉ LA GORGE ...

BIGRE
MOLLE

COUILLE MOLLE FIOT/TE ZUT

SALPERLIPOP

DE BIQUE

VINDIEU FICHTRE

CROTTE

DE BIQUE ZUT

BIDOUILLES

MORDIABLE

SOTTARD

POLTRON

BRIC

MÉCREANT

MOROUFLE

MORTECOU

MAINTIN ZUT

CATIN P

LE ZUT

CHIABREN

MORDIABLE

FICHTRE

DE BIQUE

SACRE BLEU ZUT

VINDIEU

GAST

PUTERELLE ZUT

CATIN DIANTRE PEDONCULE

COUILLE MOLLE ZUT FOUTRE

CORNES DE BIDOUILLES...



¡Revolución!

Vaste problème que d'illustrer l'anarchie en cuisine...

En concevant ce numéro, nous avons deux possibilités :

Laisser M. Gérard Martin, marié depuis près de 35 ans à Josiane Martin, née Lechevillard, qui n'a jamais rien cuisiné de sa vie, préparer un plat quelconque...

Ou... Se dire que de l'anarchie à la révolution, il n'y a qu'un pas, ce qui nous permet de prendre Cuba pour illustrer notre rubrique. N'ayant pas eu l'autorisation de Josiane qui nous a répondu : «Je préfère encore laisser le chien préparer le dîner !!!»... Nous vous proposons donc deux recettes ensoleillées qui vous permettront d'attendre le «Grand Soir» dans les meilleures dispositions gustatives !

Mojito

Ingrédients:

Menthe
Rhum
Citron vert
Sucre de canne
Perrier citron vert
Tabasco vert

Recette:

Pour un verre:
5 feuilles de menthe
3 morceaux de citrons verts
40 ml de rhum Havana Club
2 cuillères à café de jus de citron vert
2 cuillères à café de sucre de canne
Compléter de Perrier
2 gouttes de Tabasco vert
2 glaçons



Flan coco

Pour 4 flans

Ingrédients :

375 ml de lait
70 g de noix de coco râpée
2 œufs + 1 jaune
65 g de sucre en poudre
10 morceaux de sucre
De l'eau
½ citron vert

Recette :

Faire bouillir le lait et la noix de coco, laisser infuser 20 minutes.

Répartir dans les moules 2,5 morceaux de sucre, 1 cuillère à café d'eau et 2 gouttes de citrons verts.

Mettre au four à 180°C et faire un caramel. Filtrer le lait et compléter pour obtenir

375 ml. Dans un saladier mélanger les œufs et le sucre, ajouter le lait et filtrer. Quand le caramel a une jolie couleur dorée, ajouter le mélange. Disposer dans un plat allant au four avec 2/3 d'eau, couvrir de papier sulfurisé, cuire ainsi au bain-marie pendant une heure.

Mettre au frais et démouler avant de servir.



ET SI ON APPELAIT
ÇA "CAUCHEMAR
EN CUISINE" ?

ÇA EXISTE DÉJÀ...
PAR CONTRE
"ANARCHIE DANS
VOTRE CUISINE"...
NON !

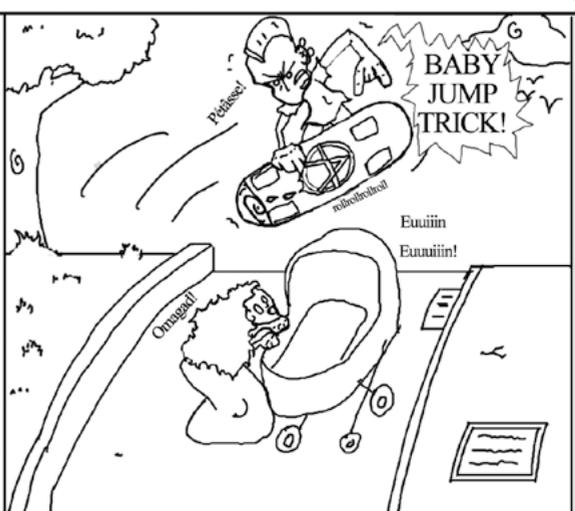
Retrouvez d'autres recettes
sur le blog de la table d'Enquin :
<http://latabledenquin.canalblog.com>



Le boss d'avai
a appelé le ses
dessinateurs est en garde
à vue pour agression sur
mineur. Du coup il lui manque
des planches pour boucler le
journal et donc je le cite :
"s'il me fait pas ces dessins,
je lui pète les jambes, lui
arrache les bras et le
balance à HADOPI !"
Bisous ton chacha ♡ ♡



Dans notre monde
moderne «civilisé»
il n'y a pas de
moyen de
locomotion qui sied
plus à l'anarchie
que le skateboard...



Tous les partis politiques ont leurs moyens de transport...



L'UMP a sa BMW avec chauffeur



Les socialistes ont leur BMW avec chauffeur



Les verts ont leur vélo (ou vélib pour les plus parisiens d'entre eux)



Les communistes ont ce qu'ils peuvent



Et les anarchistes ont le skate (et généralement aux alentours de 17 ans)

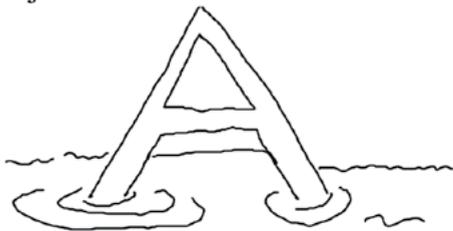


Plus sérieusement, l'Anarchie c'est lui =>



Pierre-Joseph Proudhon, le 1er a l'avoir définie en tant que situation d'une société sans chef.

C'est même lui qui a donné à l'anarchie le symbole qu'on lui connaît aujourd'hui !



Le fameux A dans l'O (comme un pavé dans l'annar....)

Certains disent que ce symbole est dérivé du symbole des franc-maçons (Encore eux! Salaud!) dont Mr Proudhon faisait partie.



A dans un O

Oeil dans un triangle

Et le skate dans tout ça me direz vous?

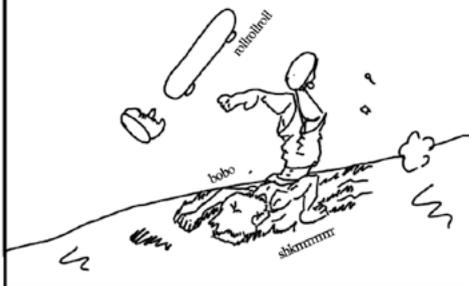
Eh bien il est vrai qu'à part le fait que les pseudos anarchistes à l'oeil embrumé, aux hormones rebelles et à la pilosité naissante l'utilise comme signe de leur protestation sociale, il n'y a pas grand chose en commun.

Cependant Proudhon a aussi dit : «l'Anarchie est la défense des libertés individuelles contre toutes forces dominantes.» Et quelque part, c'est un peu ça le skate.

Le skateur en s'envolant, prend sa liberté contre cette force qu'est la gravité.



Mais tout comme avec l'anarchie dans notre monde moderne ce n'est que de courte durée!





DEMANDE D'ADHESION

Association Fr.k@wai
Hameau « La Souche » - 76500 ELBEUF – fr.kawai@gmail.com
Blog : <http://frkawai.canalblog.com>
Déclarée à la Préfecture de Seine-maritime sous le numéro : W763006137

L'association a pour but la promotion d'auteurs et le développement de toute activité culturelle ou artistique.

ADHERENT

Nom : Prénom :
Date de naissance :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Pays : Mail :

RESPONSABLE LEGAL (pour les mineurs de moins de 16 ans)

Nom : Prénom :
Date de naissance :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Pays : Mail :

COTISATION ANNUELLE

- Membre actif : 15 € minimum (indiquez le montant, svp) :
 Membre bienfaiteur : 30 € minimum (indiquez le montant, svp) :

MODE DE PAIEMENT

- Chèque
 Mandat cash (par courrier, l'envoi d'espèces étant interdit)

Joindre obligatoirement à la demande d'adhésion le règlement et la photocopie de la pièce d'identité.

Fait à....., le

Signature de l'adhérent / responsable légal
Lu et approuvé

Signature d'un membre du Bureau
Lu et approuvé

Les statuts sont consultables sur le stand tenu par l'Association lors de manifestations,
sur le blog de l'association, ou peut vous être adressé sur simple demande par mail.

Editeur de la publication:

Association Fr.K@wai
Hameau la souche 76500 Elbeuf

Président : Michaël Lozé

Rédacteur en chef : Michaël Lozé

Impression : IRS

Z.I Route de Bourgtheroulde
27670 Bosc-Roger-en-Roumois

Rédacteurs et illustrateurs : Kokra

(p18, p38-43) Ké20 (p5, p50-51)

Odile De Cock (p26-28) Picarno

(p10-13) LDF (p3, p6-9) Michaël

Lozé (Couverture, p12-13, p22-25,

53,p60) Flo (p38-43) Heulin (p54-56)

Aurel' (p14-17, p32-37) Délia Wilmus

(p19-21) Nathalie Masson (p52-53)

Crédits photos : Aurel' (Couverture,

p32,p44-49) Justin(e) (p22-25) Na-

mas (p52-53)

Invités : Justin(e) (p22-25) Cha (Cou-

verture, P32-37) Jérôme Gorgeot

(p29-31)

Retrouvez l'association ainsi que les auteurs et photographes de ce magazine sur Internet :

Blog : frkawai.canalblog.com

Forum : fanzine.team-forum.net

Aurél : fotoandcreation.canalblog.com

Picarno : legrosraymond.canalblog.com

Kokra : koalinekra.canalblog.com

LDF : grimmworld.fr

M.Lozé : maicoolbd.canalblog.com

La table d'Enquin:

latabledenquin.canalblog.com

Namas : www.namasphotos.com

Justin(e) : www.justinepunkrock.com

Cha : www.chabd.com

VILLE D'ELBEUF SUR SEINE

Elbeuf

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Imprimer c'est laisser une trace,
une empreinte sur une surface

Pas sur l'environnement...

30 ans
d'expérience
à votre service

Imprimerie IRS

Z.I. route de Bourgtheroulde
27670 Bosc-Roger-en-Roumois

Tél. 02 35 77 52 31

Fax 02 35 78 63 27

e-mail : r.service@wanadoo.fr

site : www.imprimerie-irs.com

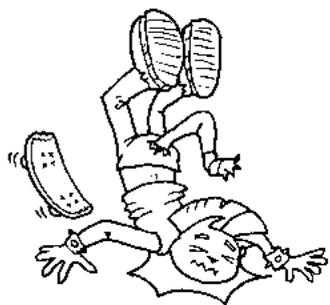
PAO &
Création

Impression
Numérique

Impression
Offset

Finition

 **IMPRIM'VERT**



PAPY SK8ER



«SCOUT TOUJOURS?»



N'AVANCEZ PLUS MONSIEUR... PEINTURE FRAICHE !

NOUS RETIRONS TOUS CES SALES GRAFFITIS !

ATTENTION TRAVO



LA VILLE EST RECOUVRETE DE CES IMMENSES CHOSES ET CERTAINS ONT LE CULOT D'APPELER CA DE L'ART ?

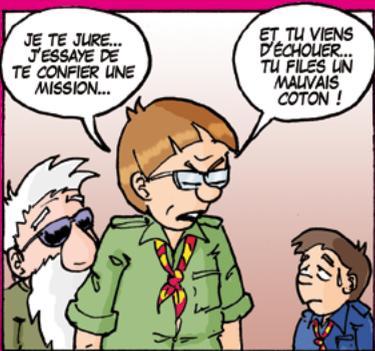


GRACE AUX SCOUTS RETOUR AU PROPRE !

QU'EST-CE QUE TU FAIS ? C'EST PAS CA

IL FAUT DU ROUGE BRIGUE !

IDIOT !



JE TE JURE... J'ESSAIE DE TE CONFIER UNE MISSION...

ET TU VIENS D'ÉCHOUER... TU FILES UN MALVAIS COTON !



VOIS-TU LE POIDS DE TON ERREUR ? TOUTE LA MEUTE VA ÊTRE PÉNALISÉE !

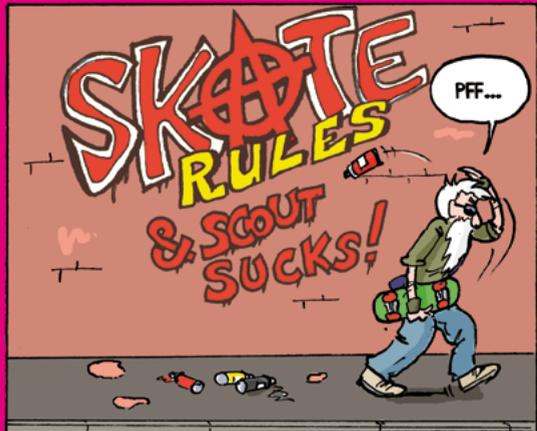
SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ POUR VOUS REMETTRE DANS LE DROIT CHEMIN ÇA SERA L'ANARCHIE ! NON ?

OUI CHEF...



MAIS CETTE PEINTURE PEUT SERVIR AILLEURS ! ALORS...

EN ROUTE POUR UN AUTRE CHANTIER !!!



PFF...